



Jean (de) Viaut, rue de la Rousselle

Il est malheureusement très rare à Bordeaux de trouver à propos de telle ou telle demeure, pourtant bien connue, ou remarquable, une documentation concernant le maître d'œuvre et les représentants des divers corps de métiers qui ont participé à son édification. Le propriétaire maître d'ouvrage est éventuellement le seul dont on retrouve la trace.

L'intérêt de la maison de Jean Viaut, rue de la Rousselle, est donc à cet égard exceptionnel. Car les minutes de son notaire en date de 1695 aux Archives départementales conservent, outre les devis de l'architecte, du peintre et du serrurier, les dessins correspondants proposés au commanditaire ¹.

Le talent de chercheur opiniâtre du professeur Paul Roudié, suivant les traces de l'érudit Charles Marionneau, fut bien récompensé par leur découverte et il les publia dans un article reprenant une communication à la Société de l'Histoire de l'Art français en 1965 ². J'en ai moi-même intégré les données au livre consacré à la ferronnerie bordelaise publié par la Société Archéologique de Bordeaux en 1993 ³.

Mais ni Paul Roudié ni moi-même n'avions réussi à faire coïncider le dessin de la façade de Roumillac avec un bâtiment existant et nous en avons conclu que selon toute vraisemblance l'édifice de la fin du XVII^e siècle avait laissé place plus tard à une nouvelle construction plus en accord avec le goût à la mode.

C'est grâce à un hasard propice que Laurent Chavier, chercheur et bon connaisseur des bâtiments civils bordelais du XVII^e siècle, eut connaissance de l'existence d'un escalier dont le garde-corps reprenait exactement le dessin publié du serrurier Pierre Dumaine et put remonter la chaîne de l'information,

aubaine dont tous nous lui savons gré. Car la maison existe bien, dans un très bon état de conservation, que ses propriétaires actuels entretiennent et restaurent avec passion et il est donc possible pour une fois de confronter documents et réalité.

En outre la découverte de deux inventaires après décès, l'un concernant le bâtisseur, le second sa descendance pour la seule maison de campagne de Grain, permettent de redonner vie à la famille qui y vécut, précisant les alliances, l'activité économique et sociale, le décor intérieur.

Les articles suivants reprennent ces différents éléments ⁴ : Laurent Chavier étudie l'architecture du bâtiment, devis et réalisation ; Marie-France Lacoue-Labarthe, la ferronnerie due à Pierre Dumaine, le décor intérieur de la demeure de la rue de la Rousselle et la propriété de Grain à Ambarès ; Caroline Le Mao, la position sociale et économique du parlementaire ; et enfin Pierre Coudroy de Lille présente la succession des propriétaires de la maison Viaut et leur généalogie.

M.-F. L.L.

1. A.D.Gir. 3E 6083, actes du 21 mars et 28 août 1695, 28 mars 1696 (dessins des artisans pour l'élévation de la façade, les ferronneries des garde-corps d'escalier et de galeries, les frises peintes du décor intérieur), notaire Fondville.

2. Séance du 9 janvier 1965, *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, « Documents concernant l'architecture du XVII^e siècle à Bordeaux », p. 75-95.

3. M.F. Lacoue-Labarthe, *L'Art du Fer Forgé en pays bordelais de Louis XIV à la Révolution*, Bordeaux, Société Archéologique de Bordeaux-Conseil général, 1993 ; réédition 2003.

4. Communications du 25 janvier et du 8 novembre 2003.

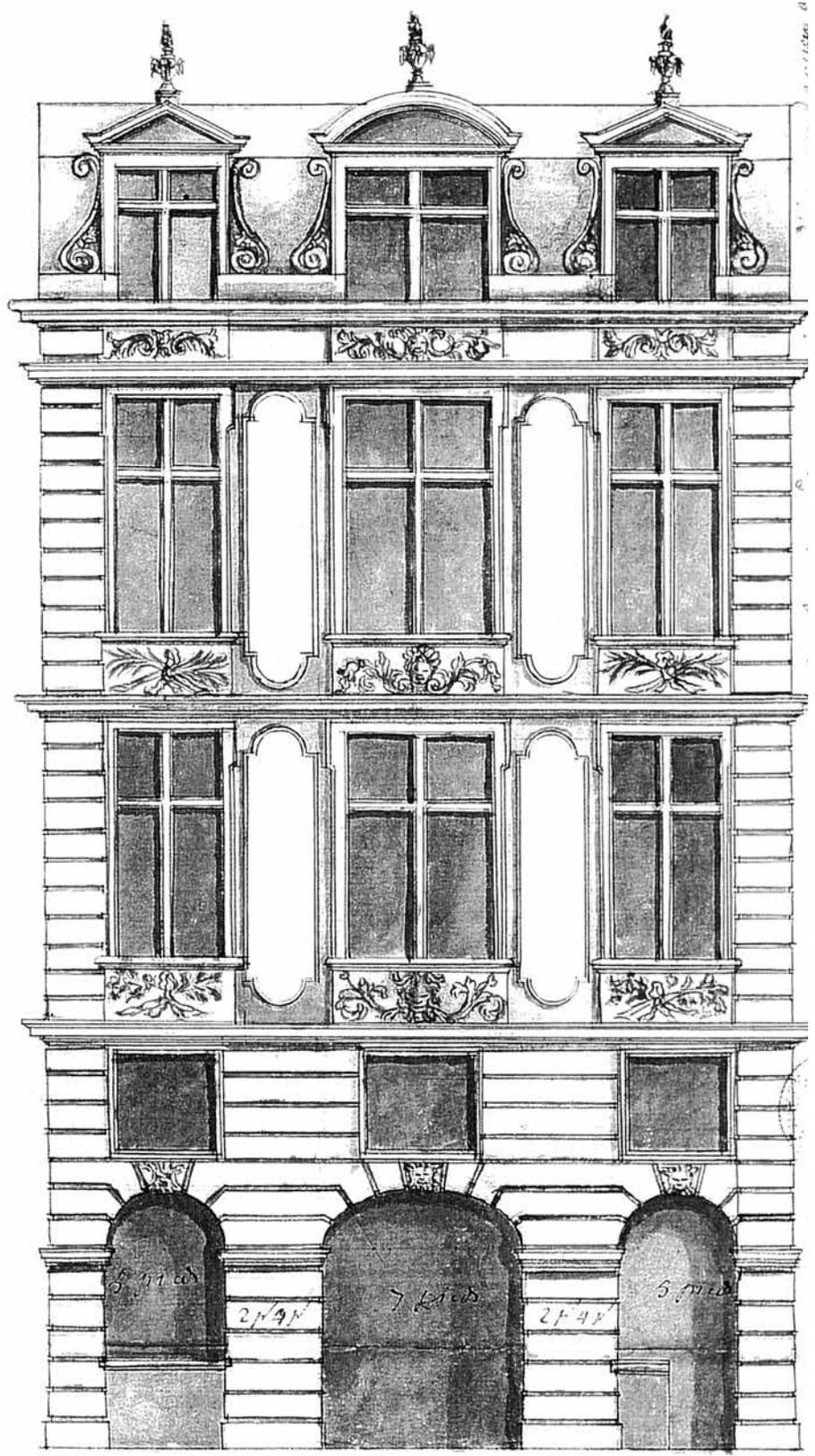


Fig. 1. Projet de façade pour la reconstruction de la maison de Jean Viaut, Roumilhac, 1695.